### Mythologie, Paris, 1627 - X [01-03] : Jupiter

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une transformation de : Mythologia, Francfort, 1581 - X [01-03] : De Ioue

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de : Mythologia, Venise, 1567 - X [01-03] : De Ioue

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document est une révision de : Mythologie, Lyon, 1612 - X [01-03] : Jupiter

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre II

Mythologie, Paris, 1627 - II, 02 : De Jupiter a pour résumé ce document

#### Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia Mentions légales

- Fiche: Projet Mythologia (CRIMEL, URCA; IUF); projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

#### Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur), *Mythologie*Paris, 1627 - X [01-03] : Jupiter, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA; IUF); projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 21/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1276

### Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627 ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2) Formatin-fol Langue(s)Français Paginationp. 1045-1047

### Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses<u>Jupiter</u> Notice créée par <u>Équipe Mythologia</u> Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

nostre mort nous receurons sentence & jugement : Que l'innocence est le meilleur passéport que l'ame puisse auoir pour se presenter deuant la majesté de Dieu: Que nous deuons conformer nos actions en forre que le fouuenir de nottre vie passee nous puisse consoler en l'article de la mort, non pas estonner nostre ame de frayeurs horribles & d'apprehensions espouuentables: Que les mal-viuans ont des bourreaux apres leur mort qui les contraignent de confesser leurs pechez commis leur vie durant: Que tous pechez sont guerissables, ou non: Que chascune ame est apres la mort corporelle punie selon la qualité de les demerites: Que nous n'auons que faire de nous elmoyer de la reputation que les hommes nous donnent, pour ueu que nous ne faffions que ce qui est de raison & selon Dieusveu qu'il n'y a homme viuant qui soit en tout & par tout irreprehensible. Or puis que ces enseignement se trouuent comprint és fables anciennes, l'ose maintenit que ceux qu'on a depuis nommez Philosophes, ont puisé les commencemens deleur Philosophie desdites fables, & que leur philosophien eftoit autre chose qu'vne explication de l'intention d'icelles, par laquelle ils les desposiilloient des enucloppes & couvertures qui les tenoient obscurement embroüillees. Car presque toute la philosophie ayant esté d'Agypte transportee en Grece, il ne faut point douter qu'elle n'ait esté de main en main enseignee aux Grees par contes fabuleux. Et les Prestres Egyptiens ayans iadis commencé de faire la recherche de la Philosophie, voulans neantmoins retenir par deuers eux la connoissance des choses sainctes, afin qu'elle ne veinst en la notice du vulgaire: le mirent en deuoir de forger certaines marques sous lesquelles ils comprendroient les preceptes de sagesse & les secrets mysteres de leurs sainctes ceremonies & le seruice de leurs Dieux; & nommerent lesdites marques, hieroglyphiques : car ils appelloient leurs chofes & reliques faincles, hiera & glipho fignifie grauer. Or ce que les fables Grecques ont de rare & fingulier: c'est que les vnes admettent vne explication historique, naturelle & morale; les autres n'en contiennent qu'vne naturelle; les autres morale, au traicté desquelles nous proposerons en quelques-vnes toutes lesdites expolitions, és autres vne morale leulement ou naturelle, croyans qu'vn chafeun les pourra facilement recueillir felon la capacité de son iugement. Commençons doneques par Iupiter.

### Explication bistorique de Iupiter.

CEttuy-cy fut estimé Dieu, quand apres auoir debouté son pere de son throsne il s'en sut emparé à cause qu'anciennement ils adoroient comme Dieux leurs Roys, pource qu'il s'appropria les inuentions de plusieurs autres, & qu'il ramena les hommes de son temps à vne saçon de viure plus humaine & plus gracieuse, d'autant

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1276?context=pdf

# 1046 MYTHOLOGIE,

qu'il enseigna le premier que toutes choses se gouvernoient par la prouidence de Dieu, & dressa les cœurs humains à l'invention & seruiec des Dieux.

### Exposition physique ou naturelle.

Ettuy-cy melines oft quelquefois appelle air, quelquefois ether, ou feu elementaire, quelquefois Soleil, quelquefois destin, quelquefois ciel, quelquefois ame du monde, laquelle quand elle agit és corps celeftes, s'appelle lupiter Olympien: quand elle espand sa vertu és choses sousterraines, elle est dite Iupiter Stygien, ou Pluton: quad elle la desploye sur la mer, elle se nomme Neptun. Mais le chastrement de Saturne veut dire qu'il n'y a qu'vn monde & vn temps, & qu'il n'y en peut auoir plusieurs. Les parens de lupiter signifient que Dieu est auteur & createur de tout l'Vniuers: & de sa parenté sont tous les Elemens. Puis apres leur mutuelle generation & corruption felon leurs parties est exprimee en ce que toute la masse est perpetuelle, & les corps celestes ne se corrompent point, & qu'en terre tout est lubiet à changement. En apres ils enfeignoient que des mouuemens des cieux le failoit vn concert & harmonie. Derechef les Elemens ne sont ny masles ny femelles, combien que toutefois ils facent deuoir & de l'vn & de l'autre. Dauantage toute violence de temps est bannie & chaffee du Royaume de Iupiter: d'autat qu'apres que Dieu eut creé les corps naturels, Saturne ou le téps fit la guerre feulement aux Elemens, pource qu'il n'eut moyen d'estendre la puissance sur le premier & celeste corps. Voila la doctrine physique contenu 2 sous les contes fabuleux de lupiter.

### Explication Morale.

L'abondance de biens est pleine d'embusches, d'enuie & de malvueillance, laquelle aussi à acquiert bien souvent par fraude & deception: cat depuis que les hommes ont le cœur elpris de ce desir esfrené d'entasser de l'or & de l'argent, ils viennent aisement à renuerser
tous droicts d'equité, de religion & d'humanité: au lieu que la tranquillité d'esprit, l'honneur & reuerence deue à son prochain accompagnent volontiers la pieté & crainte de Dieu. En outre elle montre
que le Prince sage & qui a l'ame bonne iouit auec tout heur & prosperité de la benediction de Dieu qui luy faict soisonner toutes sortes
de biens. Item, que l'auarice penetre par tout, qu'elle est le sondement de toutes meschancetez; & que l'homme de bien n'a rien tant
à craindre, veu qu'à peine trouue-elle aucun qui luy ferme la porte.
En apres, que l'homme addonné aux plaisirs de Venus prend aisement toutes formes de bestes, & s'abandonne à toutes sales & des-

## LIVRE X.

1047

honnestes actions. Il est donc euident que l'homme de bien ne doit point estre saiss d'un excessif appetit ou enuie de biens; qu'il luy conuient sagement employer ceux que Dieu luy donne; que la sagesse est le sondement de selicité, & que l'homme craignant Dieu se doit abstenir de tout acte vilain & indigne de sa qualité; toutes lesquelles choses se trouuent enuelopees és sabulositez de supiter.

### Explication Physique de Saturne.

C Aturne fut adoré comme Dieu bien-faicteur du genre humain, pource qu'estant venu en Italie vers le Roy Ianus, il luy apprit & à fes fubiets par melme moyen à fuiure vn train de vie plus poli & plus humain que leur ordinaire; & trouua le moyen de batre & mârquer la monnoye, & labourer la terre. Happrit aufit aux Italiens à planter, enter, & edifier des arbres fruictiers, à les emunder, entretenir & cultiuer. Et d'autant qu'il estoit tres-sage Prince & equitable, les Poëtes ont de là pris subiet de dire que l'aage d'or fut soubs le regne d'iceluy; que la terre rapportoit fon fruict fans estre deschiree par la charrue, & que tout le monde viuoit en paix. Car les hommes de son temps ne s'estudioient pas à lire, mais bien à faire ce qui est iuste & raifonnable, veu qu'ils retenoient encore cette equité que nature melme a doit empreinte en leurs cœurs. Ainfi donc ques les gens de bien vi oicat pour lors fans affliction, fans foucy, fans maladie, à caufe de leur abstinence & sobrieté, & paruenoient à vne gaillarde vieillesse, qui n'est de rien tant trauaillee que du resouuenir de ses tautes paffecs.

### Explication Physique.

Es parens de Saturne montrent qu'il est le temps, né de l'agita-Lion, & monuement desaftres & du ciel. Il coupa les parties genitales defori pere, pource qu'il n'y a qu'vn air, vn monde, vn temps, qui mesure le cours du ciel. Les paches qu'il fit auce Titan ou le Soleil furent telles, que ce qui naistroit auec le temps prendroit ausli fin: ear c'est ainsi qu'est montree la generation & corruption des Elemens, & descorps engendrez d'iceux, veu que tien ne se peut proereer que de commencemens lubiets à corruption. Or cela ne le peut faire qu'auec le temps. Mais pource que le temps confume tout, & qu'au lieu des choles confumees nature en lubstitué toutiours d'autres, ils feignent que Saturne deuoroit ses enfans, & que derechef il les renomificit: lequel fut debouté de son Royaume, pource que la nature du Ciel leur fembloit eftre exempte de toute corruption, ne len ant point la violence du temps, qui le ietta en bas hors de son throine celefte. Ainfi doncques ils donnoient à entendre que les Elemens le corrompent, afin que la quinte-effence qu'on appelle foit de TTtt ij .